

B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la
Fraction de Gauche du P. C. I.

De la Commune de Paris à la Commune Russe

C'est avec le sang de milliers de prolétaires que le prolétariat européen a payé sa première tentative insurrectionnelle, c'est avec son sang qu'il paya dans l'après-guerre ses émeutes révolutionnaires d'Allemagne, de Hongrie, d'Italie, et c'est avec ses défaites sanglantes qu'il expie aujourd'hui le défi qu'il lança au capitalisme en fondant l'Etat prolétarien, en Octobre 1917.

Les fusillades du Père-Lachaise sont dépassées actuellement par la réaction que le capitalisme a déchaîné pour extirper la menace révolutionnaire qui fit trembler le monde il y quelques années; et tout laisse prévoir que le douloureux calvaire du prolétariat passera par un massacre d'ouvriers russes qui fera pâlir les hécatombes des bourreaux versaillais.

A chaque période de l'histoire où la masse des prolétaires se dressa sur ses pieds de titan pour abattre le privilège des classes dominantes, le prix de son hardiesse, la rançon de sa mission, fut la décimation de générations entières d'ouvriers sur laquelle se rétablit la vie du capitalisme en même temps que s'élabora une vision plus claire, plus nette, des difficultés à vaincre par les travailleurs pour créer la société nouvelle.

Si les massacres de juin 1848 en France indiquèrent la faiblesse du prolétariat à s'affirmer en tant qu'adversaire essentiel du capitalisme, ils proclamèrent aussi l'apparition de conflits sociaux qui devaient animer toute la vie de la société bourgeoise. La Commune de Paris allait, quant à elle, montrer l'aboutissant de ces conflits et affirmer que la tâche du prolétariat résidait dans la destruction de l'Etat existant, alors que les fusillades du Père-Lachaise expliquaient que l'immaturité des ouvriers à s'ériger en classe dominante trouvait sa répercussion dans l'offensive brutale de toutes les forces du capitalisme, mobilisant tout le poids des traditions établies, une soldatesque déchaînée, pour faire disparaître la génération ayant accéléré l'enfement de la révolution.

C'est pourquoi, aussi bien que chaque période d'ascension du prolétariat montra à l'humanité entière l'image avancée de son évolution, elle montra également les mêmes faces de Galliffet réprimant par le plomb, le sabre et la corruption l'assaut révolutionnaire des exploités. La Commune de Paris eut ses Thiers, l'après-guerre eut ses Noskes, aura demain ses bourreaux centristes qui déjà actuellement — avec les exécutions récentes de communistes — donnent un avant-goût de ce qu'ils réserveront au nom de « l'ordre capitaliste » aux ouvriers russes.

La Commune de Paris s'est fondée sur les massacres de juin : elle fut la critique historique de la révolution bourgeoise de 48 et du rôle que les situations attribuèrent au prolétariat. En proclamant la Commune, les ouvriers parisiens démontrèrent aux possédants de tous les pays le but du prolétariat et donnèrent conscience aux tra-